



# Le tourisme suisse face aux changements climatiques

Impacts et options viables

Juillet 2011



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE  
Secrétariat d'Etat à l'économie SECO

*u<sup>b</sup>*

UNIVERSITÄT  
BERN

Forschungsinstitut für  
Freizeit und Tourismus (FIT)

**Le tourisme suisse face aux changements climatiques  
Impacts et options viables**

**Mandant**

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)  
Direction de la promotion économique – Tourisme

**Mandataire**

Université de Berne, Institut de recherche sur les loisirs et le tourisme (FIF)

**Sous la direction de**

Prof. Dr. Hansruedi Müller

**Cheffe de projet**

Therese Lehmann Friedli, lic.rer.oec.

Berne, le 29 juillet 2011

# Résumé

**Le tourisme est l'un des secteurs au monde les plus affectés par les changements climatiques. C'est particulièrement vrai pour le tourisme dans l'Arc alpin puisque les scénarios climatiques tablent, dans les régions alpines, sur un réchauffement beaucoup plus marqué que la moyenne générale.**

Le Conseil fédéral a pris la mesure du défi que représentent les changements climatiques pour le tourisme suisse et en a fait, dans le cadre de la «Stratégie de croissance pour la place touristique suisse» approuvée le 18 juin 2010, l'un des cinq principaux défis que le tourisme suisse doit relever. A la fois victime et acteur, le tourisme est appelé, tel que le Conseil fédéral le cerne dans sa stratégie, à répondre activement au problème du changement climatique. Les stratégies nécessaires exigent d'une part une atténuation des nuisances, de l'autre des mesures d'adaptation.

La stratégie nationale d'adaptation au changement climatique considère par ailleurs le tourisme comme l'un des neuf domaines/secteurs très sensibles aux évolutions climatiques et donc prioritaires.

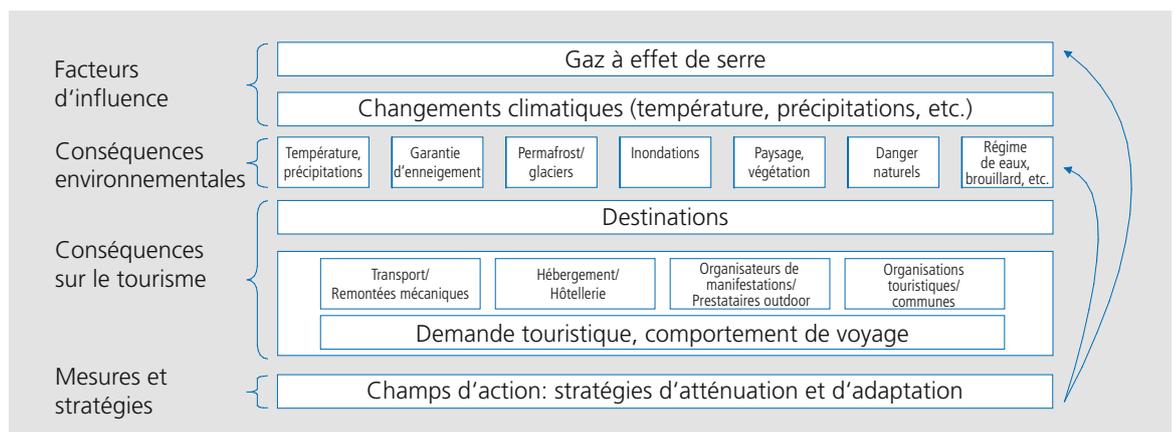
Fort de ce constat, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a donné mandat à l'Institut de recherche sur les loisirs et le tourisme (FIF) de l'Université de Berne de rédiger un rapport présentant les conséquences du changement climatique sur le tourisme suisse et les options possibles. Le présent rapport a pour objectif de fournir au SECO des bases destinées, d'une part, à ses analyses touristiques touchant à la stratégie nationale d'adaptation au changement climatique et, d'autre part, à la formulation de priorités au sein du programme de mise en œuvre 2012–2015 de la stratégie de croissance pour la place touristique suisse.

Le tourisme suisse est confronté, depuis un certain temps déjà à la question du changement climatique. En 2007, le SECO a organisé – en coopération avec l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), le World Economic Forum (WEF) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM) – la deuxième conférence internationale sur le changement climatique et le tourisme, à l'occasion de laquelle la «Déclaration de Davos» a été adoptée. En 2008, Suisse Tourisme a examiné cette question de manière approfondie dans le cadre d'un groupe de projet et publié le rapport intitulé «2030: le tourisme suisse face aux changements climatiques».

## Contexte et scénarios climatiques

Pour déterminer de manière précise les options dont dispose le secteur touristique face aux changements climatiques, il est recommandé d'examiner chaque niveau d'impact et de tenir compte, ce faisant, des implications dynamiques.

**Figure 1: schéma de la relation de cause à effet entre modification du climat et tourisme**



Source: Müller & Weber 2007, p. 15

S'appuyant sur les toutes dernières études d'Appenzeller et al. (2010), le présent rapport table, dans les régions alpines, sur un réchauffement plus marqué que la moyenne générale. Bien sûr, les scénarios climatiques régionaux comportent de nombreuses inconnues. Il faut toutefois s'attendre à ce que les gelées se fassent plus rares, à ce que la sécheresse soit plus fréquente l'été et à ce que les fortes précipitations soient monnaie courante au semestre d'hiver. Il est recommandé, lors de l'évaluation des risques et des options d'adaptation, de prendre en compte les scénarios maximaux.

Important émetteur de CO<sub>2</sub> aujourd'hui, le secteur du tourisme devrait rester un acteur clé du changement climatique, compte tenu de l'importance grandissante de la mobilité et du fort potentiel de croissance qu'il recèle. Les possibles mesures d'atténuation des effets du changement climatique sont hétérogènes et s'inscrivent dans la logique suivante: consommer moins d'énergie (fossile), utiliser l'énergie de manière plus efficiente, passer aux énergies renouvelables, compenser les émissions de gaz à effet de serre et améliorer la communication.

### **Conséquences écologiques sur le tourisme**

*Garantie d'enneigement:* les nouveaux modèles climatiques prédisent que l'altitude garantissant un enneigement suffisant va remonter de 200 à 250 mètres d'ici à 2030. Il faut s'attendre à davantage de précipitations durant l'hiver et le printemps, sous forme de neige en altitude. Les domaines de haute montagne tireront leur épingle du jeu. Mais le risque d'avalanches et de crues augmentera de manière tendancielle. A plus basse altitude, les jours de neige seront moins nombreux. Faute d'ambiance hivernale, le goût pour les sports d'hiver en pâtira.

Forte de ses nombreux domaines touristiques d'altitude, la Suisse dispose, en Europe, d'un avantage comparatif certain. Toutefois, les autres destinations alpines sont parvenues à compenser partiellement leur handicap en faisant appel, ces dernières années, à des moyens d'enneigement artificiel.

*Permafrost (pergélisol):* outre l'impact sur les laves torrentielles, la dégradation tendancielle du permafrost peut fragiliser les fondations des bâtiments, les protections contre les avalanches et les infrastructures de téléphériques, avec pour conséquences des adaptations et transferts coûteux d'infrastructures.

*Glaciers et lacs de glaciers:* la fonte des glaciers entraîne la perte graduelle d'attractions touristiques et de réserves d'eau. Dans le même temps, l'apparition de nouveaux lacs de glaciers débouche – partiellement – sur de nouvelles attractions. Mais l'augmentation des températures et l'instabilité du sol accroissent le danger potentiel (chutes de séracs provoquant des ondes de submersion et crues de glaciers).

*Paysage et végétation:* les incidences du changement climatique sur l'attractivité touristique des paysages sont très difficiles à évaluer. Compte tenu du long laps de temps que requièrent les processus d'adaptation du paysage et de la végétation, il ne faut guère s'attendre, à court et moyen terme, à de graves conséquences sur le potentiel touristique. A long terme, par contre, des pertes d'attractivité se feront sentir. L'impact qu'aura l'évolution de l'économie des loisirs et du tourisme sur la nature et le paysage devrait être bien plus important que les altérations naturelles découlant du changement climatique.

*Dangers naturels:* au fil des siècles, le tourisme alpin a appris à vivre avec les dangers naturels. Mais le caractère de plus en plus extrême des événements peut induire de nouvelles situations induisant à leur tour de nouveaux risques et de nouveaux dangers. Des systèmes de surveillance et d'alerte précoce et de nouvelles approches en matière de gestion des risques contribuent à identifier et à réduire les dangers potentiels.

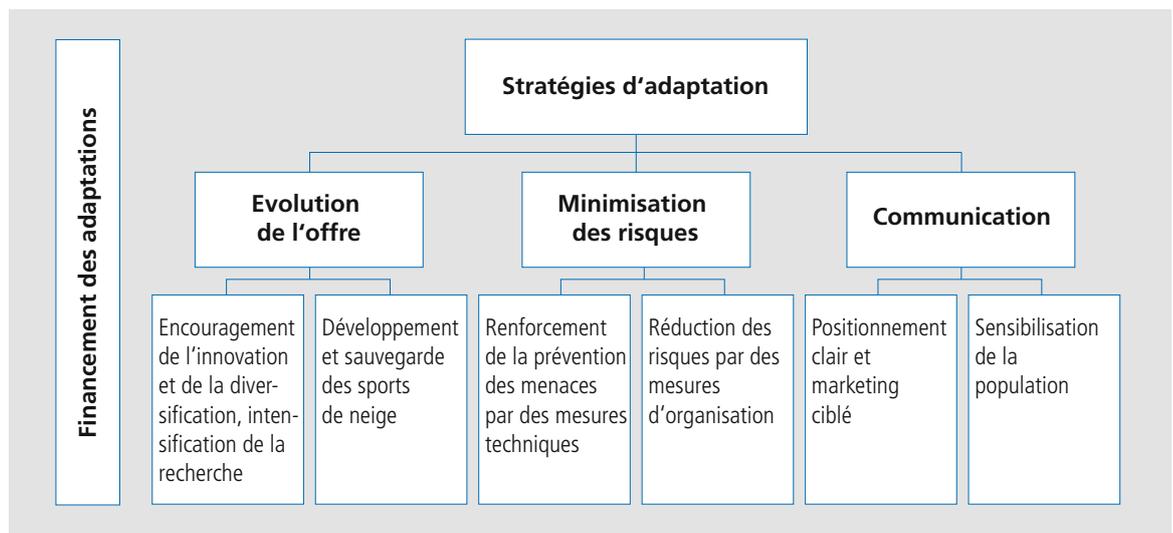
### **Mesures d'adaptation au changement climatique**

Nombreux sont les établissements et les lieux touristiques à s'adapter, en continu, à la nouvelle donne climatique. Dès lors, les conséquences futures ne doivent pas être perçues comme ayant un caractère isolé. Par-delà la dégradation du contexte neigeux qui affecte durement les stations des Préalpes principalement, l'absence récurrente d'atmosphère hivernale sur le Plateau a de quoi préoccuper les acteurs des sports d'hiver. Ce contexte va fortement préteriter la demande et imposer des modifications de l'offre.

Mais le changement climatique peut aussi être une source d'opportunités, principalement l'été: la «fraîcheur estivale» pourrait connaître une seconde jeunesse. Il est par conséquent recommandé d'observer attentivement les changements qui interviennent et de réagir avec souplesse pour atténuer les risques et saisir les opportunités. Le changement climatique accroît l'incitation à innover pour tous les secteurs du tourisme.

Il est impératif de sensibiliser le plus possible aux conséquences, à tous les niveaux, du changement climatique. La gestion des risques et la communication jouent un rôle central à cet égard. Les mesures d'adaptation spécifiques au tourisme peuvent être structurées comme suit:

**Figure 2: champs d'action et axes stratégiques relatifs à l'adaptation du secteur touristique**



Source: d'après Müller & Weber 2008, p. 2

De vastes consultations menées auprès des experts ont montré que les stratégies et mesures d'adaptation émanent essentiellement d'établissements et d'organisations locales du tourisme et qu'elles revêtent un caractère autonome ou relèvent de l'économie privée. Certaines mesures viennent du secteur public. La Confédération et/ou les cantons ont une influence déterminante sur la plupart de celles-ci. Il s'agit de mesures de soutien destinées à atténuer les risques, à augmenter la capacité d'adaptation et à permettre de saisir les opportunités liées au changement climatique. Pour les experts, la Confédération pourrait, dans les grandes lignes, assumer les tâches suivantes:

- la conception et la coordination des bases stratégiques afférentes aux processus d'adaptation;
- le contrôle et, le cas échéant, le développement des bases de planification et des bases légales;
- la sensibilisation du secteur touristique aux enjeux du changement climatique, de manière générale, et aux stratégies d'adaptation, en particulier;
- le soutien financier des processus d'adaptation;
- l'encouragement de la formation et de la recherche sur les processus d'adaptation;
- la constitution et le pilotage d'organes et groupes informels et formels.

Toutes ces stratégies et mesures d'adaptation doivent être évaluées en fonction de leur pertinence climatique. Il convient d'éviter le plus possible les erreurs d'adaptation.

### **Enjeux et thèmes de recherche**

Le changement climatique confronte le tourisme et ses acteurs économiques à d'importants défis:

- concilier une réflexion globale et inscrite dans la durée avec une action locale;
- rechercher des alternatives de développement pour les domaines skiables menacés à long terme;
- faire face à une pression de rentabilité accrue en raison de coûts d'investissement supplémentaires;
- gérer la pression croissante exercée sur le rapport qualité-prix;
- définir des priorités et sélectionner les mesures d'adaptation.

Les mesures d'adaptation doivent être évaluées à l'aune de leur impact, du rapport coûts-utilité, de leur urgence et de leur faisabilité. Ces défis sont le point de départ privilégié pour de nouvelles recherches.